

S'évader à vélo couché au-delà de l'océan. Il en rêvait, il l'a fait

Aventure. 8 000 km à vélo couché. Des traversées en bateaux. Un périple, des rencontres, des souvenirs et le projet de repartir.

Mathieu Panier a 34 ans. À 20 ans, il avait déjà fait le tour de l'Europe et n'envisage pas de partir en vacances autrement.

« Le vélo, c'est la liberté ». En été 2011, alors qu'il longe les côtes entre Saint-Malo et la Rochelle, et qu'il aperçoit les bateaux, une idée commence à germer dans sa tête.

Plancton fluorescent et poissons volants

« Et si j'allais voir de l'autre côté ? ». Un an plus tard et après une grande préparation et l'obtention d'un congé sabbatique d'un an, il part pour les îles Canaries, où les bateaux font obligatoirement escale avant d'aller plus loin. À vélo couché, avec 40 kg de bagages (tente, popote, effets personnels, provisions), il s'engage dans une longue aventure qui va lui faire découvrir des pays, des îles, des gens. « J'aime être seul » dit-il « mais j'aime aussi les rencontres. Ce qui me plaît, c'est l'alternance ». Durant 11 mois, il va vivre au rythme de cette alternance



■ Sur un vélo couché, le cou et le dos

vélo-bateau et pratiquer le camping bike « Avec un vélo couché, on fatigue moins. Le dos et le cou sont moins sollicités et on s'arrête où l'on veut » explique-t-il.

D'abord traverser l'Espagne. À Cadix, il embarque pour Las Palmas aux Canaries et fait connaissance avec... le mal de mer : « J'ignorais ce que c'était et à chaque traversée, j'ai été malade ». Cela n'empêchera pas notre voyageur de naviguer d'îles en îles. Les Canaries où se retrouvent de nombreux bateaux-stoppeurs qui rêvent d'aventure comme

« Je rêve de repartir »

« J'aimerais découvrir le Pacifique et la Chine »

lui. « Il y a plusieurs façons de financer ses traversées dit-il « soit par une somme d'argent modique, soit en s'intégrant à l'équipage ». Au fil des traversées, Mathieu assurera des quarts, fera la vaisselle et autres tâches... il sympathisera avec les mécaniciens. Les quarts de nuit lui permettront d'apercevoir la Croix du Sud, mais aussi d'admirer le plancton fluorescent. De jour, il verra des

sont moins sollicités. Photo Régine Roy

poissons volants, des baleines, des dauphins. Arrivé au Cap Vert qui « n'a de vert que son nom », il découvre l'importance de l'eau pour les Cap-verdiens « L'eau des douches était comptée au litre près ». Mathieu fêtera le nouvel an 2013 au Cap Vert, vivra le carnaval à La Martinique et sera accueilli chaleureusement en Guadeloupe « où la vie est une fois et demie plus chère qu'en France, où les jeunes galèrent mais où la fête réchauffe les cœurs ».

En avril, après une traversée en cargo jusqu'à Saint-Na-

Des projets pour 2014

Des projets ? Mathieu en a toujours. En août, il ira retrouver son frère à Bruxelles et il travaille actuellement à l'installation d'une voile sur son vélo. « Je rêve de repartir » avoue-t-il « un an, c'est trop court ! J'aimerais découvrir l'Océan Pacifique et la Chine. Il faut que je me reconstitue une belle cagnotte et que je prépare peut-être un peu plus cette future aventure ». Son blog de voyage : mathieu-panier-freetravel.com

zaire, Mathieu revient à Dole pour changer son matériel et repart... direction la Mer Baltique. Pays-Bas, Allemagne, Pologne, le décor change, son budget aussi. Si pour la première partie de l'aventure, il avait un budget de 30 euros/jour (pour 20 euros prévus initialement), ici il doit absolument rester en dessous de 8 euros/jour. D'autres souvenirs viennent compléter les premiers. L'île de Vlieland (Pays-Bas) notamment où il prend des chemins inattendus (photo). Il sera de retour à Dole le 23 août 2013 juste à temps pour reprendre son travail d'éducateur spécialisé. ■

De notre correspondante locale de presse Régine Roy